

Ce qu'on a dit d'Abbia

BUREAU D'ETUDES DES REALITES AFRICAINES

Association déclarée (Loi de 1901)

18, rue des Tanneries — PARIS XIII^e

Tél. : 517-69

A l'attention de l'Equipe de ABBA
 sous couvert de Monsieur Bernard FONLON
 Directeur
 C.I.E. Boîte Postale 4048
 YAOUNDE (Cameroun)

Paris, Jeudi 23 décembre 1965

Chers Collègues,

Les membres du B.E.R.A., après une intervention de son Secrétaire Général sur l'innovation entreprise par votre équipe dans le n°9-10 de la revue "ABBA", tiennent à vous témoigner ici leur soutien et leur adhésion complète pour la sauvegarde et le développement de la culture africaine, que vous poursuivez en procédant au recensement des valeurs morales, sociales et historiques de notre littérature traditionnelle, et tout particulièrement en restituant ces textes dans leurs langues de création. Ce dernier point jusqu'ici était tabou, et devait relever (comme il fallait s'y attendre) d'une adaptation technique, a priori jugée inaccessible. Votre mérite, d'où découle notre approbation sans réserve, est que la présentation de textes africains dans leur langue de création n'est plus un domaine réservé.

Vous prouvez par là, comme l'avait préconisé et défendu dans des heures plus sombres notre collègue CHEIKH ANTA DIOP, que nos langues doivent continuer à servir de véhicule à ce qui nous est le plus cher, le plus intime : notre culture.

Chers collègues, soyez assurés de notre soutien et de notre compréhension du seul immense que vous venez de franchir, dont nous mesurons la portée. Nous sommes pleinement conscients des difficultés que vous avez dû surmonter tant sur le plan technique, que sur le front des pressions culturelles de tout ordre. C'est pourquoi, si nous avons des critiques à faire à votre revue, nous préférons les réserver à une autre correspondance, considérant que l'apport du n° 9-10 surpasse de très loin les quelques aspects critiques que nous avons pu relever dans les numéros précédents.

Nous restons fermement convaincus que la dimension si réconfortante et si appréciable, ouverte par le n° 10 ne sera jamais rétrécie ni remise en question. Pour cela, nous nous engageons à informer nos camarades, afin qu'ils réalisent l'intérêt inestimable de votre travail.

A l'occasion de l'année nouvelle qui vient, nous vous adressons tous nos vœux pour le développement et l'approfondissement de votre entreprise. Nous vous souhaitons tout particulièrement de maintenir la cohésion fructueuse de votre équipe, cohésion plus que jamais nécessaire à la poursuite d'objectifs tels que les vôtres.

Croyez, chers Collègues, à l'expression de nos félicitations et de notre soutien fraternel.

Pour le B. E. R. A.
 Le Secrétaire Général : J.P. NDIAYE

Mr. ROMBAUT Marc,
220, av. Charles Quint,
BRUXELLES 4.

Bruxelles, le 18 avril 1968.

à
Monsieur Bernard FONLON,
Directeur de la Revue ABBLA,
B.P. 808
YAOUNDE

Cher Monsieur,

Monsieur F. Godart, Directeur de la Revue "Dialogue et Culture" de Bruxelles (Belgique), m'a longuement entretenu, en termes élogieux, de "ABBLA".

J'avoue franchement avoir été agréablement surpris par le niveau et le contenu de votre publication.

Mon éditeur, Monsieur Guy CHAMBELLAND, m'a chargé de préparer un cahier spécial du "Pont de l'Épée" (dont je vous adresse un exemplaire) consacré à la jeune poésie négro-africaine.

La tradition veut que les cahiers spéciaux de la revue publient quelques textes inédits des poètes que nous présentons, de ce fait je me suis mis en rapport avec diverses personnalités de la littérature africaine. Il m'a semblé opportun de m'adresser également à vous. Votre position et votre action au sein de "ABBLA" justifient amplement ma démarche.

Vous avez certainement, outre vos conseils, des noms et des textes de jeunes poètes africains à me proposer. Par jeunes poètes, j'entends ceux de la génération suivante celle de Senghor, Césaire, Damas.

En attendant, Cher Monsieur, j'ose espérer que vous m'apporterez votre précieuse expérience à cette forme particulière de coopération culturelle que je sollicite de votre part.

Je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

(i) Marc ROMBAUT
Chargé de programme à
Radio-Télévision Belge.

Annexe : 1^{er} du "Pont de l'Épée"

Dès sa parution, je vous enverrai mon dernier recueil de poèmes.

Paul WOST-BURNIER, Dessinateur
20, rue de Lausanne 1110
MORGES

Morges, le 1^{er} Mai 1968

Monsieur le Dr. FONLON
Directeur de la Revue Culturelle ABBLA
Ministre Adjoint des Affaires Étrangères
YAOUNDE
— CAMEROUN —

Monsieur le Ministre,

Permettez à un simple particulier bien peu expert en matières politiques et sociologiques, mais qui a toujours eu contact et amour pour l'Afrique par les Missions Protestantes, de vous dire sa joie en lisant les lignes que vous avez écrites dans la revue "ABBLA" et que reproduit « La Vie Protestante » du 5 Avril 1968 : « Tant que notre idéal sera de vivre comme les blancs, de s'habiller comme les Européens, de suivre leurs coutumes, comment pourrions-nous nous libérer des chaînes économiques de l'industrie blanche ? ».

Ami et soutien des « Missions » depuis ma jeunesse, soit depuis bien 50 ans, j'ai toujours souffert de voir sur des photos des noirs tristement vêtus de vêtements européens, pour ne pas dire de haillons démodés. Les missionnaires à qui j'en parlais déplorèrent en soi la chose : si nous cherchons à envoyer cette tradition, les noirs nous accuseront de les empêcher d'accéder à la civilisation, à leur indépendance. Et l'on voit les magnifiques paysans du Zambèze, qui faisaient la joie et l'admiration de notre oncle le missionnaire Théophile Burrier, s'habiller de culottes et chemises à l'européenne, les gamins qui couraient nus (quois de plus sain !) s'habiller de même, les femmes obligées d'apprendre l'art de la couture au lieu de garder les pagnes enroulés en usage local.

Toutes choses qui sont sources de dépenses et vont à l'encontre de l'hygiène et de la beauté. Il est vrai que je parle en artiste, mais aussi en amateur de grand air. Alors que chez nous on se débaille de plus en plus outrageusement, voire inutilement et dangereusement vu le climat, en Afrique où le climat et la constitution des noirs, ainsi que les mœurs, permettaient une quasi nudité, on s'habille à l'européenne ! En 1921, j'ai vu dans le Sud Algérien (à Biskra) de petits arabes qui ne demandaient pas mieux que d'apprendre à lire... mais on exigeait des chaussures pour fréquenter l'école ; c'était la fiute de la France, hé, mais qui d'erreurs analogues. C'est vous dire la joie que j'ai eue à voir un Africain dénoncer ces non-sens avec l'autorité qui est la vôtre.

Il est vrai qu'il y a des problèmes : habiter dans des villes aménagées à l'européenne, c'est-à-dire des maisons climatisées, demande un virement à l'extérieur ; les contacts sociaux avec certains milieux, les voyages en Europe ou ailleurs aussi, vu les climats différents, certains dangers comme les scorpions et les Elaters exigent à notre égard des chaussures. Mais que l'Afrique cherche elle-même sa propre voie, les costumes et coutumes qui lui conviennent, au lieu de copier par... scabiose.

Par ce même scabiose qui vous fait nous copier, copier aussi les villes : on se débaille, mais aussi on voit le rouge aux lèvres, les jupes courtes etc... évahé jusqu'à nos campagnes. Nous aussi perdons notre patrimoine.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, nos vœux bien sincères pour l'avenir de votre pays et le « Ministère » que vous avez à y remplir.

ABBIA

REPUBLIQUE FEDERALE DU CAMEROUN

PAIX - TRAVAIL - PATRIE

N° 656 /CAB/FR-

YAOUNDE, le 2 Mai 1968

Le Président de la République Fédérale

à

Monsieur le Directeur d'ABBIA
Revue Culturelle Camerounaise
B.P. 808
YAOUNDE

Monsieur le Directeur,

J'ai reçu avec plaisir la collection de votre Revue que vous avez bien voulu m'offrir pour mon usage personnel. Je vous en remercie sincèrement.

ABBIA a tous mes encouragements pour son œuvre de recherche et son activité littéraire créatrice.

Vous savez quelle importance j'attache à la culture comme élément de la conscience nationale. La culture, en effet, m'apparaît comme le lieu où s'élaborent les constituantes de notre personnalité nationale, le lieu où s'élaborent les valeurs qui serviront de ciment à notre unité. Je ne peux, par conséquent, que souhaiter que votre Revue continue son œuvre qui se situe bien dans la perspective générale des aspirations fondamentales de notre Pays.

Je vous renouvelle mes encouragements auxquels je joins mes vœux de longue vie et de succès pour ABBIA.

(6) EL HADI AHMADOU AHIDJO.

CE QU'ON A DIT D'ABBIA

DIALOGUE
ET CULTURE
25, rue des Paroissiens
BRUXELLES 1

Bruxelles 1^{er} Août 1969.

"ABBIA"
B.P. 808
YAOUNDE
CAMEROUN

Monsieur,

C'est avec regret que nous apprenons par votre dernier numéro que votre publication ne paraîtra plus que trois fois par an au lieu de quatre.

Fidèles lecteurs, depuis plus de cinq années, nous avons en effet admiré l'œuvre entreprise, et profitons de l'occasion pour vous féliciter hautement de l'intérêt que présentait "ABBIA", tant pour les Européens que pour les Africains.

Mais nous sommes déçus de constater que ni le gouvernement, ni l'élite du pays ne vous ont soutenu de manière suffisante, pour pouvoir poursuivre l'effort que vous faites, au même rythme.

Nous ne pouvons que souhaiter que vos difficultés s'aplanissent, et que la culture africaine continue à trouver en vous son fidèle défenseur.

Veillez accepter, Monsieur, avec nos meilleurs vœux, l'expression de nos sentiments distingués.

(6) F. X. GODDARD
Directeur.

ABBIA

INSTITUT ZA PROUCAVANJE AFRIKE
AFRICA RESEARCH INSTITUTE
YUGOSLAVIA

ZAGREB UL. # MAJA 82/11

Broj : 05-105/1-1970

INSTITUT D'ETUDES AFRICAINES
YUGOSLAVIE

TELEFON 36-219

Due le 24 mars 1970.

Monsieur le Co-Directeur
de la Revue ABBIA
YAOUNDE

Monsieur le Co-Directeur,

Nous venons de recevoir le numéro de votre revue ABBIA dont nous avons besoin et nous ne savons comment vous assez remercier de votre amabilité. Nous garderons ce numéro avec un grand plaisir et une grande reconnaissance.

Nos africanistes qui travaillent à l'Institut, font en même temps leurs études du troisième cycle à la Faculté des Lettres de Zagreb, où ils étudient spécialement la littérature négro-africaine. C'est pourquoi tout ce qui concerne cette littérature les intéresse énormément. Une de leurs thèses porte le titre suivant: "Le conflit entre le traditionnel et le moderne dans la littérature africaine d'expression anglaise et française" et bien sûr, "L'Aventure ambiguë" est indispensable pour ce thème.

Depuis le commencement de cette année nous sommes abonnés à votre revue (nous avons passé notre commande à notre intermédiaire — la Librairie "Mladost", Illica 30, Zagreb) et elle nous sera d'une grande utilité.

En vous remerciant encore beaucoup de ce que vous avez fait pour nous, veuillez agréer, Monsieur le Co-Directeur, l'expression de nos sentiments très distingués.

(é) Illisible.
Le Directeur.

CE QU'ON A DIT D'ABBIA

DIALOGUE
ET CULTURE
25, rue des Paroissiens
BRUXELLES 1

Revue Culturelle Camerounaise.
"ABBIA"
B.P. 808
YAOUNDE (CAMEROUN)

Bruxelles, le 10 juillet 1972.

Monsieur,

Je viens de prendre connaissance de votre circulaire parlant des difficultés que vous avez avec l'imprimeur.

Par le monde tout ce qui est culturel traverse une crise, est négligé. Je souhaite que vous teniez bon, vous êtes une des seules revues que je connaisse qui est fortement appréciée parce que vous défendez bien le patrimoine culturel.

Recevez, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

(é) F. X. GODDARD
Directeur.

This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

**Cet article est protégé par le droit
d'auteur et distribué sous la licence
suivante**



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixier, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).